

---

# Analyse de l'activité des enseignants débutants et formation des maîtres : quelles articulations ?

---

## FICHE SIGNALÉTIQUE

### Coordinateur du symposium

Frédéric Saujat, Maître de Conférences UMR ADEF, Université de Provence, IUFM d'Aix-Marseille, INRP, (France)

### Grand témoin :

Patrick Rayou, Professeur, IUFM de Créteil (France)

### Participants (5 contributions) :

René Amigues et Laurence Espinassy, UMR ADEF, Université de Provence, IUFM d'Aix-Marseille, INRP (France)

Philippe Veyrunes, GPE-CREFI, Université de Toulouse 2 (France) et Marc Durand, RIFT équipe Form'action, Université de Genève (Suisse),

Nathalie Monnier et Chantal Amade-Escot, CREFI, équipe DiDiST, Université de Toulouse 2 (France)

Stefano Bertone et David Sette, ERTE GRIFEN, IUFM de Nice (France)

Christine Félix et Frédéric Saujat, UMR ADEF, Université de Provence, IUFM d'Aix-Marseille, INRP (France)

---

## **1 – Présentation du symposium**

Ce symposium s'inscrit dans la continuité d'échanges déjà engagés entre plusieurs équipes (ERGAPE, ERTE GRIFEN et RIFT (Suisse)) autour de l'analyse de l'activité et de la formation des enseignants. Il vise à contribuer à la structuration d'un réseau sur ce nouveau champ de recherche en organisant les conditions d'une confrontation entre différentes approches théoriques et méthodologiques.

### ***1.1 – Les difficultés des enseignants débutants***

L'analyse du travail professoral fait aujourd'hui l'objet d'élaborations conceptuelles et méthodologiques (Amigues, Faïta, & Saujat, 2004 a et b ; Amigues, Kherroubi, & Faïta, 2003 ; Durand, 2000 ; Espinassy & Saujat, 2004 ; Goigoux, 2002 ; Saujat, 2004 a). Parmi ces travaux, certains portent plus particulièrement sur l'analyse de l'activité d'enseignants débutants et ont produit des résultats sur les manières de faire spécifiques que déploient ces jeunes professeurs pour faire face à la nécessité d'organiser un « double apprentissage » : celui des élèves qui leur sont confiés et celui du métier dans lequel ils s'efforcent d'entrer (Ria, 2004 ; Saujat, 2004 b et c).

L'analyse de leur activité conduit à soutenir que l'exposition à des difficultés similaires, le fait de rencontrer des obstacles comparables dans la mise en œuvre des gestes professionnels de conduite de la classe, génère des stratégies et des conduites qui présentent des traits communs, malgré la dispersion géographique liée aux lieux d'exercice de ces stagiaires et les spécificités liées à leurs disciplines d'enseignement. Ces jeunes enseignants cherchent à « surcompenser » leur difficulté provisoire à gérer des situations complexes par le développement de ressources intermédiaires. Ainsi la très forte accentuation des techniques vouées à « prendre » la classe (entrées et sorties des élèves, déplacements, etc.) et à la « tenir » (gestion des comportements, prises de paroles, mise et maintien au travail des élèves, etc.), et la dépendance de celles qui permettent de « faire » la classe à l'égard des premières, semble renvoyer à l'activité par laquelle ces débutants s'efforcent d'instaurer un cadre qui rende possible l'apprentissage des élèves, mais aussi leur propre apprentissage du métier.

L'analyse de l'activité des débutants produit ainsi un effet de loupe sur les processus d'incorporation du métier d'enseignant. En effet, leurs façons de faire consistant à s'approprier de manière spécifique les gestes professionnels nécessaires à la maîtrise de leur(s) classe(s), révèlent aussi bien des préoccupations partagées par ces jeunes maîtres que des compétences incorporées dans le travail des maîtres chevronnés, véritables sous-entendus de l'activité de ces derniers. L'accès à ces préoccupations et sous-entendus soulève donc la question du cadre méthodologique à même d'instrumenter l'analyse du réel de l'activité enseignante.

### ***1.2- Des méthodes pour analyser l'activité du professeur et/ou du formateur***

L'activité du professeur et/ou du formateur n'est pas réductible à son action, et l'étude de cette action ne renseigne pas forcément sur l'activité sous-jacente ; si l'action fait l'objet d'une prescription (la tâche), l'activité, elle, est imprescriptible, elle dépend du rapport que le sujet instaure entre son action et le milieu dans lequel elle s'exerce ; ce dernier est constitué de « propriétés » historico-culturelles particulières ; le milieu (de travail) dans lequel se réalise une action est une source de réorganisation des processus psychiques qui la composent, et donc du développement de l'expérience<sup>1</sup>. Le chercheur en sciences de l'éducation préoccupé de mieux comprendre ce développement est donc précédé, sur le « terrain », par des femmes et des hommes qui y travaillent et n'ont pu faire autrement que de donner, conserver ou redonner un sens à l'activité qu'ils y déploient.

Mais du coup, la prise en compte des « données subjectives » qui témoignent de ce sens que les enseignants et les formateurs attribuent à leurs actions lorsqu'ils « fabriquent », interprètent ou modifient leur milieu de travail, requiert l'élaboration d'une méthodologie « indirecte » susceptible de « travailler » les rapports entre ce que les professionnels font, ce qu'ils disent de ce qu'ils font, et enfin ce qu'ils font ou pourraient faire de ce qu'ils disent. C'est ce processus que cherchent à initier les situations d'autoconfrontation, lorsque le sujet commente pour l'analyste du travail des « traces » de son activité.

Le symposium sera l'occasion de confronter les cadres théoriques qui sous-tendent la mise en œuvre de la méthodologie de l'autoconfrontation ainsi que les usages qui en sont faits par les différentes équipes pour comprendre ce qui organise l'activité réelle de l'enseignant et/ou du formateur, pour identifier les empêchements rencontrés dans leur activité ou encore pour les seconder dans leur effort de reprise en main de leur activité. Dans tous les cas les résultats obtenus constituent un matériau permettant d'interroger et de penser à nouveaux frais les dispositifs et contenus de formation.

---

<sup>1</sup> Dans la perspective historico-culturelle dans laquelle se situe cette approche, le milieu est à la fois source et ressource pour le développement de l'activité de l'enseignant. Plus précisément, le développement est conçu comme une co-évolution du milieu, des outils, des techniques et de l'activité. C'est dire que les potentialités de développement, en particulier de l'expérience professionnelle (des débutants ou non), dépendent entre autres des milieux de travail qu'offrent les établissements.

### ***1.3– La formation des maîtres interpellée***

En effet, la formation professionnelle des enseignants est souvent conçue à partir d'une double analyse : celle des effets attendus du travail du professeur sur les élèves d'une part, et celle des savoirs (disciplinaires, didactiques, relevant des sciences humaines et sociales ...) supposés nécessaires au professeur pour produire de tels effets. Ce qui est ainsi « négligé », ce sont les situations concrètes de travail dans lesquelles se réalise (à tous les sens du terme) l'objet de l'activité du professeur, les milieux et les collectifs de travail au sein desquels se forment et se transforment les instruments de cette activité, et enfin les effets en retour de cette activité sur le professeur.

En posant les termes d'une articulation renouvelée entre l'exercice du métier et les conditions de formation susceptibles de préparer à et de soutenir cet exercice, quelles avancées l'analyse de l'activité enseignante permet-elle d'envisager ? Mais aussi, si la formation peut être regardée elle-même comme une activité spécifique, quels bénéfices peut-on attendre de l'analyse du travail de formation ?

Si, comme y insiste Rabardel (2005) dans un texte récent, une formation professionnelle vise à former un « sujet capable », un sujet qui se place d'abord du côté du « je peux » plutôt que du « je sais », c'est-à-dire un sujet pour qui le savoir est subordonné à l'activité et à la maîtrise de situations, comment la formation peut-elle contribuer à l'élargissement du pouvoir d'agir des enseignants débutants ? En quoi et selon quelles modalités l'analyse de l'activité de ces derniers peut alimenter la conception de contenus et de démarches de formation à même d'impulser et de soutenir leurs apprentissages et leurs développements professionnels ? Quels sont le rôle, la nature et la fonction des savoirs produits et/ou mobilisés dans et par l'activité de formation, en regard des « savoirs en acte » produits et/ou mobilisés dans et par une expérience de la classe qui implique la subjectivité des stagiaires et qui est orientée vers la recherche d'une « efficacité malgré tout » dans la maîtrise de situations professionnelles problématiques ? Quels apprentissages professionnels (portant sur quels contenus et organisés selon quels dispositifs) sont susceptibles de permettre aux stagiaires d'inscrire cette « efficacité malgré tout » dans une efficacité dynamique dont les critères évoluent, mais en retour, en quoi et comment le développement de l'activité « située » de ces derniers peut ouvrir la voie à de nouveaux apprentissages professionnels ?

#### ***1.4– Les enjeux et le fonctionnement du symposium***

Le symposium cherchera à confronter les réponses possibles à ces questions, en les circonscrivant à la problématique de l'entrée dans le métier sans pour autant méconnaître en quoi cette problématique interroge plus largement la formation au métier, y compris pour les professeurs expérimentés. Il rassemble des contributions présentant des recherches inscrites dans des programmes scientifiques basés sur des présupposés proches (voire partagés) mais distincts.

Ces programmes ont notamment en commun de s'intéresser à l'activité réelle des enseignants, et la conviction qu'une condition d'efficacité de la formation est de prendre en compte l'activité réelle des enseignants débutants ou expérimentés. Ils conçoivent cette activité comme un accomplissement professionnel inextricablement lié à des processus d'apprentissage et de développement, impliquant un engagement personnel et subjectif, en lien étroit avec les caractéristiques des situations, actualisant en contexte une culture professionnelle...

Ils se distinguent notamment par la fonction octroyée au langage dans ses rapports avec l'action, les hypothèses faites quant à la capacité des acteurs à accéder aux ressorts intimes de leur action, la conception des processus de formation, la nature de l'articulation entre activité individuelle et collective...

Le symposium se déroulera sur une demi-journée comprenant cinq communications et débouchant sur une discussion générale introduite par le coordinateur et à laquelle le « grand témoin » apportera sa propre contribution.

Chaque participant au symposium présentera une recherche originale portant sur l'activité d'enseignants novices, et insistera sur la manière dont ces résultats ou cette démarche de recherche est (ou pourrait être) insérée dans (ou articulée à) un programme de formation dont les présupposés seront également explicités en détail.

La discussion générale sera cadrée par le coordinateur du symposium qui précisera ces points de convergence et de divergence non pas dans la perspective de mettre en concurrence ces programmes de recherche, mais de pister les possibilités de fécondation mutuelle notamment dans leurs volets concernant spécifiquement la formation. Il sera aidé dans cette tâche par le « grand témoin » qui livrera ses premières analyses quant à l'apport des différentes contributions au projet du symposium.

Par ailleurs ce symposium sera l'occasion d'une présentation, par ses auteurs (Daniel Faïta et Bruno Maggi), d'un ouvrage à paraître prochainement chez Octarès : « Un débat en analyse du travail. Deux méthodes en synergie dans l'étude d'une situation d'enseignement ».

## **2– Présentation des contributions**

La contribution de P. Veyrunes et M. Durand « Concevoir des contenus de formations des enseignants à partir de l'analyse du système d'activité en classe » présente une réflexion relative à la conception de formations issues de l'analyse de l'activité en classe. Les résultats d'une étude portant sur une séquence de lecture orale et collective au Cycle 2 du primaire montrent que l'action de l'enseignante et des élèves s'articulent localement et que ces articulations font émerger une organisation collective que nous dénommons configuration d'activité. Cette configuration est organisée au sens où un ordre émerge de ces interactions locales, et organisante dans la mesure où les actions individuelles sont contraintes par elle en retour. La discussion porte sur la possibilité de concevoir des contenus de formation d'enseignants sur l'analyse de l'activité réelle en classe, et notamment sur le (ou les) niveau(x) d'organisation de l'activité pertinent(s) pour la conception de ces contenus.

A travers l'analyse de l'activité d'un jeune professeur d'histoire/géographie, débutant dans un collège de ZEP, la contribution de Christine Félix et Frédéric Saujat « Les débuts dans le métier enseignant » se propose de rendre compte des effets du dispositif mis en œuvre lors d'une intervention dans ce collège sur la transformation de l'activité des professeurs entrants dans le métier. Plus particulièrement, il s'agit de souligner la complexité des choix et gestes professionnels des professeurs débutants et de montrer en quoi et comment cette complexité, « révélée » et « travaillée » par le dispositif méthodologique, sert de ressort au développement de l'activité. Les résultats interrogent la conception des contenus de formation au métier, et plus largement les rapports entre analyse du travail enseignant et formation.

La contribution de Stefano Bertone et David Sette « La formation par alternance comme ressource pour le développement de l'activité professionnelle des enseignants novices » discute le caractère réflexif des formations d'enseignants. Elle mobilise pour ce faire deux approches théoriques : l'analyse clinique de l'activité et la philosophie de l'action. L'intérêt de cette entreprise consiste à se doter d'un cadre théorique et de méthodes pour pouvoir identifier (a) le développement de l'activité professionnelle au cours des échanges de formation et (b) les circonstances dans lesquelles ces échanges constituent des ressources pour l'activité décisionnelle des enseignants novices lors du travail en classe. La discussion s'appuie sur des illustrations issues d'un programme de recherche fondé sur des analyses de cas qui ont permis d'évaluer des dispositifs de formation par alternance d'enseignants novices d'éducation physique et sportive dans un Institut Universitaire de Formation des Maîtres dans le Sud de la France.

La contribution de Nathalie Monnier et de Chantal Amade-Escot a pour but de présenter et de discuter une construction méthodologique tentant de mettre à jour "l'activité didactique empêchée" de professeurs d'Education Physique et Sportive (EPS) en milieu difficile. Le problème de recherche mis au cœur de cette discussion concerne la question des rapports entre l'étude du didactique et l'étude de l'homme au travail dès lors que l'on s'attache à décrire et expliquer les pratiques enseignantes. La discussion des résultats provisoires de la recherche est l'occasion de revenir sur les présupposés théoriques et méthodologiques initiaux et d'apporter une contribution à la question posée par le symposium, en présentant comment et à quelles conditions l'emploi de la méthodologie de l'auto-confrontation permet d'apporter, dans le cadre des recherches sur le didactique, des éléments de compréhension de ce qui organise l'activité réelle de l'enseignant tout en gardant vivace la question du devenir des contenus.

La communication de René Amigues et Laurence Espinassy « Analyse du travail du professeur débutant en arts plastiques. Quels rapports entre outils de formation et outils professionnels? » se propose de rendre compte de la façon dont les professeurs d'arts plastiques débutants mettent en oeuvre les outils et techniques proposés par la formation, aidés en cela par les conseillers pédagogiques qui les accompagnent sur le terrain. Le cadre méthodologique de l'autoconfrontation met en scène, dans un premier temps, une stagiaire et deux conseillers pédagogiques, puis confronte ces deux derniers à leur pratique du conseil. L'analyse de l'activité de la stagiaire permet de saisir comment des empêchements, liés au mode de transmission de la formation qui rend certains outils plus encombrants que structurants, peuvent à travers la co-analyse, se transformer en ressources d'action possible avec des effets en retour sur l'activité des conseillers, qui interrogent certaines règles de métier, notamment à travers la question des prescriptions. La discussion portera sur les rapports entre l'analyse du travail et l'organisation de la formation.